

JAMES B. WALKER

CONVENANCE ÉPISTÉMOLOGIQUE
DE L' « HOMOOUSION » DANS LA THÉOLOGIE
D'ATHANASE

Par l'*homoousion*, la théologie chrétienne entend qu'en la personne de Jésus Christ, vivant dans l'espace et le temps, se trouve un être à la fois totalement Dieu et totalement homme, consubstantiel au Père et consubstantiel à l'homme. En Jésus Christ, Dieu lui-même en son Être personnel est venu dans notre monde et se trouve activement présent comme Agent personnel au sein de notre existence physique et historique. Jésus Christ, en tant que *vere Deus* et *vere homo* est le véritable Médiateur entre Dieu et l'homme, constituant en lui-même le lien d'amour et de communion dans lequel Dieu, en tant que Dieu, rencontre l'homme et l'homme, en tant qu'homme, vit de la vie de Dieu. Corollaire nécessaire du fait que le Fils soit *homoousios* au Père : l'Esprit est *homoousios* au Père et au Fils. Il y a donc en Dieu lui-même une communion d'amour et Dieu, en ouvrant sa vie à l'homme par le fait de devenir homme, élève l'homme pour lui donner de partager cette communion d'amour. Parce que le Verbe et l'Esprit procèdent de l'Être même de Dieu, ils établissent en l'être même de l'homme une relation de communion et d'amour avec Dieu. Connaître Dieu équivaut à avoir part à l'amour de Dieu dans lequel nous savons que, ce que Dieu est à notre égard, Il l'est en Lui-même, éternellement et avant toutes choses.

Le fondement décisif d'affirmations aussi extravagantes est l'*homoousion* et c'est cet *homoousion* qu'Athanase entreprit de définir et d'affirmer avec une telle énergie. Il est vrai que certains points que nous venons d'exposer sont en fait le fruit du développement de la pensée d'Athanase et un progrès sur cette pensée : ils n'en révèlent pas moins le rayonnement profond de l'*homoousion* dans l'histoire de la théologie.

Nous étudierons plus précisément l'intelligence qu'Athanase lui-même avait de l'*homoousion*, en ayant principalement présente à l'esprit la question de la convenance épistémologique du terme. Les grandes lignes de notre exposé sont les suivantes. Nous commencerons par voir pourquoi Athanase soutint l'*homoousion* avec une telle vigueur et nous discuterons ensuite trois idées qui sous-tendent l'*homoousion* : l'inaccessibilité absolue de Dieu, le principe consécutif de Dieu connu par Dieu seul, le changement de signification des mots relatifs à Dieu. A partir de là, nous examinerons la signification de l'*homoousion* dans son rejet de la dichotomie arienne entre les deux mondes, le *kosmos aisthetos* et le *kosmos noetos*. L'*homoousion* non seulement affirme que cette dichotomie a été supprimée, Dieu en son Être personnel devenant homme et l'homme recevant la connaissance de Dieu, mais il sauvegarde aussi la distinction entre Dieu et l'homme de telle sorte que Dieu et l'homme ne sont jamais confondus, même dans leur communion. L'*homoousion*, en distinguant Dieu de l'homme, est le fondement épistémologique des doctrines de la Trinité et de la création; l'unité de Dieu en lui-même et dans son action est sauvegardée comme l'est aussi la réalité de la création. La relation de Dieu avec le monde est saisie sous la forme d'une interaction dynamique, une relation dans laquelle aussi est faite à l'homme toute sa place. Nous examinerons l'équivalence entre connaissance de Dieu et communion avec Dieu et entre théologie et adoration.

Il convient pour commencer d'étudier la nature de l'*homoousion*. *Homoousion* est en soi un terme problématique, en ce sens qu'il n'est pas un terme biblique¹. Athanase affirme, contre les ariens, que ce terme, tout en n'étant pas biblique, va au cœur des choses en montrant la relation du Fils au Père. De fait, ce mot fut l'un des plus efficaces dans la lutte contre l'hérésie arienne :

Car il est exact et suffisant pour renverser toutes les hérésies, même les plus impies et spécialement celle des

1. Athanase avance toutefois qu'il a des liens très forts avec la Bible, car « la subsistance est l'essence » (ἡ δὲ ὑπόστασις οὐσία ἐστίν) et il note certains passages de l'Écriture dans lesquels se trouve le terme « subsistance » (*Ep. Afr.* 4).